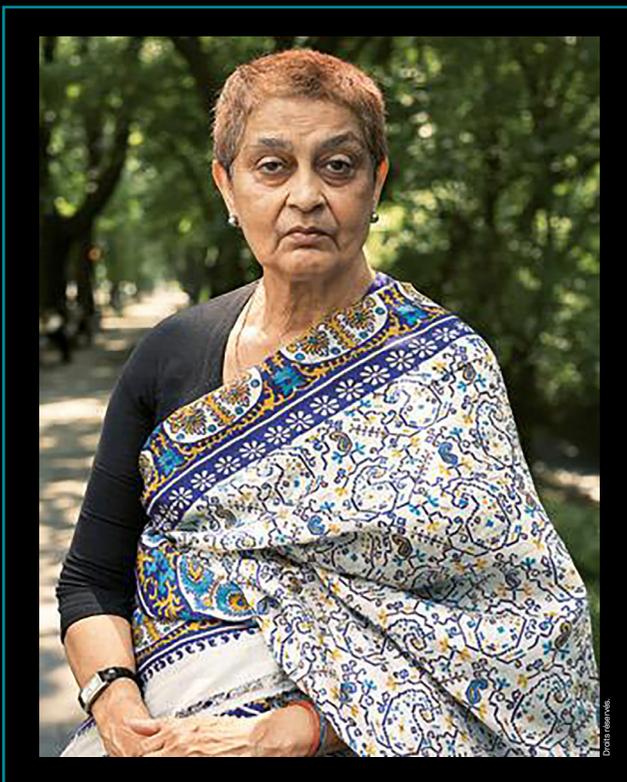


20/21/22
juin 2018

Gayatri Chakravorty Spivak dans le siècle.

Politiques d'écriture et lecture pour refonder
l'imagination critique.

*Autour des travaux de Gayatri Chakravorty Spivak
et avec sa participation*



20 juin : Reid Hall, Columbia University Paris
21 juin : Salle Bourjac, Sorbonne
22 juin : Centre Censier, La Sorbonne Nouvelle

Organisation :

La Sorbonne Nouvelle - Paris 3, le Collège International de Philosophie, Columbia University Paris, le Centre de Recherches en Etudes féminines et genre / Littératures francophones (CREFEG/LF), l'EA 172 CERC, l'Ecole Doctorale ED 120, les Editions des femmes et l'Association Ethnomusika.



des femmes
Antoinette Fouque



ETHNOMUSIKA



UNITE MIXTE DE RECHERCHE
Histoire et Histoire
des arts et des littératures
de la modernité
XIX^e-XXI^e siècles



UNIVERSITÉ
**SORBONNE
NOUVELLE**
PARIS 3
Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

Gayatri Chakravorty Spivak aura tôt fait l'expérience des contradictions qui nourrissent les grands mouvements des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Née à Calcutta cinq ans avant l'indépendance indienne, dans une famille brahmanique de culture marxiste originaire de la partie occidentale du Bengale, un « Etat démocratique parlementaire » gouverné par des communistes, Gayatri Chakravorty assiste très jeune aux violences religieuses entre hindouistes et musulmans qui marquent les changements politiques et les constructions identitaires de son pays.

Lecture du *Capital*, sensibilisation à une culture féministe par son entourage, engagement dans le domaine du genre et de la différence sexuelle, études universitaires à Calcutta où elle obtient une maîtrise d'anglais, puis aux Etats-Unis où elle est d'abord Professeur à l'Université de l'Iowa puis à Columbia University New York où elle enseigne depuis 1991.

Elle a fondé au Bengale un programme de formation d'instituteurs et d'écoles pour les enfants des zones rurales et des minorités ethniques (1986), puis, élargissant son action, elle a créé en 1997 l'ONG *The Pares Chandra and Sivani Chakravorty Memorial Education Project*, spécialisée dans l'éducation des enfants des régions les plus pauvres du monde.

Sa traduction de *De la grammatologie* de Jacques Derrida, en 1976, permet la découverte du philosophe aux Etats-Unis, et la fait connaître d'un large public, ainsi que son texte *Can the Subaltern speak ? (Les Subalternes peuvent-elles parler ?* trad. Jérôme Vidal, Paris, Editions Amsterdam, 2009), avec lequel elle signe, en 1988, son intervention incontournable et novatrice dans le champ des études postcoloniales.

Les rencontres de Paris, qui se veulent d'abord un moment d'étude de l'oeuvre de Spivak, s'inscriront dans un travail pluridisciplinaire et multilingue, permettant d'articuler les champs de ses recherches et de ses activités militantes ; et de prendre la mesure des stratégies qu'elles requièrent : théorie littéraire, traduction, philosophie politique, études postcoloniales, études de genre, anthropologie, éducation, histoire.

Les intervenants, venus de différents espaces géopolitiques et linguistiques, pourront ainsi confronter analyses et expériences, et considérer la portée de la méthodologie de Spivak dont le caractère non-dogmatique s'appuie sur des « quasi-concepts », comme les nomme Etienne Balibar qui en compte au moins cinq :

- la notion de « subalterne », empruntée à Gramsci, qui désigne ainsi une catégorie de population et une position sans identité, donnant lieu aux *subaltern studies* c'est-à-dire à l'étude des processus de mise au silence et de refoulement des minorités (femmes, minorités ethniques, pauvres du « quart monde ») ;
- la notion de « voix » qui opère la déconstruction des représentations du sujet et permet d'entrer dans le champ de l'« écriture » où se jouent contraintes et dominations mais aussi les possibles « transactions entre idiomes hétérogènes » ;
- la réflexion sur les modalités de la « subjectivation », de la « politique culturelle » et sur les affrontements entre apprentissages (*learning*) et désapprentissage (*unlearning*) ;
- la « stratégie » qui est un autre mot-clé chez Spivak pour toute déconstruction d'une domination, c'est-à-dire toute stratégie d'émancipation où il y va moins de pragmatisme que de fiction et de performativité ;

- « planéarité » qui est le terme que Spivak préfère au convenu « cosmopolitisme », conférant une dimension écologique et énergétique aux rapports des humains.

Cependant, elle développe également, qu'elle oppose à l'uniformisation de l'Etat-nation, la notion de « régionalisme critique », ce qui permet de penser des situations juridiques et socio-culturelles mouvantes et instables ; d'élaborer une réflexion mobile, transfrontalière.

La volonté de procéder de façon souple, selon des approches en traduction-translation et dans une cohérence sans rigidité, donne à cette pensée en mouvement un impact fort dans les domaines artistiques, privilégiant notamment la performativité, les fictions, la littérature.

Et dotant l'imagination d'une puissance critique.

Les rencontres de Paris entendent aussi poursuivre les ouvertures pratiquées par Gayatri Chakravorty Spivak, et faire valoir en quoi ce travail pionnier – pratique, théorique, spéculatif, champ de la création – peut frayer la voie à des recherches et actions conséquentes.

Ainsi des dispositifs concernant l'éducation ; du déplacement des moyens de déconstruction dans l'espace géopolitique ; de la lecture des sans-voix dans la littérature contemporaine ainsi que dans les écrits postcoloniaux (sans oublier le rapport singulier de Spivak à l'oeuvre d'Assia Djebar), ou encore de ses positions quant à la littérature indienne contemporaine.

Sans oublier non plus ses travaux plus récents autour de W.E.B. Dubois, historien et écrivain, figure majeure des premières luttes pour les droits civils des Africains-Américains.

Bref, ce qu'il s'agit de penser, avec Gayatri Chakravorty Spivak, et qui fait le fond même des questionnements aujourd'hui, ce sont les termes d'une nouvelle « sécularisation » du politique, en dehors des catégories de l'humanisme traditionnel.

Mercredi 20 juin 2018

(Reid Hall, Columbia University Paris)

- 11h **Mireille Calle-Gruber, Sarah-Anaïs Crevier Goulet, Philippe Daros**
Accueil et ouverture
- « **En d'autres mondes, en d'autres mots** »
- 11h30 - 12h30 **Etienne Balibar** (Université Paris 10-Nanterre)
Autour de la *Postcolonial Reason*
- 12h30-13h30 **Gayatri Chakravorty Spivak** (Columbia University New York)
Accounting for my Work
- 13h30 *Déjeuner*
- « **[T]rying my self out, as ephemeral teller, to you, a subaltern, a gendered subaltern** »
- 15h-15h30 **Ritu Birla** (Université de Toronto)
The Disjuncture of Subjectivity and Agency in Spivak : Capital, The Critique of Identity Politics, and the « Gendered Epistemic Body »
- 15h30-16h **Mireille Calle-Gruber** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Gayatri Spivak et Assia Djebar. Du genre impossible : l'autobiographie postcoloniale
- 16h *Discussion*
- 16h30-17h *Pause-café*
- « **Learn to learn from below** »
- 17h-17h30 **Claudine Le Blanc** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Lier pour lire ? Spivak, les *double bind* et l'enseignement de la littérature
- 17h30-18h **Myriam Suchet** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Indiscipliner la machine éducative : une perspective relationnelle
- 18h-18h30 *Discussion*

Jeudi 21 juin 2018

(Salle Bourjac, La Sorbonne)

« *Ce n'est tout de même pas la langue maternelle qui est devenue folle ?* » (Hannah Arendt)

- 9h30 - 10h **Isabelle Alfandary** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3/ CIPh)
De la grammatologie : ce que traduire veut dire
- 10h-10h30 **Eberhard Gruber** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
« *I feel proprietorial about Marx* ». Spivak critiquant Derrida critiquant Spivak
- 10h30-11h **Beatriz Santos** (Université Paris 7 - Diderot)
Transference as translation. Penser la clinique avec Spivak
- 11h - 11h30 *Discussion*
- 11h30 Projection du documentaire *Gayatri Chakravorty Spivak. Life and Reminiscences* (série *Great Indians*, NDTV, 2014)
- 13h *Déjeuner*
- « *Pour un régionalisme critique, en deçà et au-delà du nationalisme* »
- 15h-15h30 **Auritro Majumder** (University of Houston)
Spivak, Planetarity and the Periphery
- 15h30-16h **Rosalind Morris** (Columbia University, New York)
Spivak's Anthropology: Kant, the Native Informant and the Cosmopolitical
- 16h-16h30 *Discussion*
- 16h30 *Pause-café*
- « *[Echo] is inscribed as destinerrance as such* »
- 17h-17h30 **Sarah-Anaïs Crevier Goulet** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Du mythe d'Echo au chant des subalternes : enjeux de la vocalité chez Spivak, Derrida et Cavarero
- 17h30-18h **Sarga Moussa** (CNRS/ La Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Saïd et Tiegerman
- 18h-18h30 *Discussion*

Vendredi 22 juin 2018

(Centre Censier, La Sorbonne Nouvelle)

« *I don't study the subaltern... I learn from the subaltern* »

9h-9h30

Jean Bessière (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

De bien des silences et du silence des subalternes

9h30-10h

Aline Bergé (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Ecouter, raconter le(s) monde(s) en commun : la littérature par les gestes

10h-10h30

Anaïs Frantz (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Paroles suffoquées : Violette Leduc et Leonora Miano

10h30

Discussion

11h-11h30

Pause-café

« *Toute culture est originellement coloniale* » (Jacques Derrida)

11h30-12h

Annie Montaut (INALCO)

La notion de subalternité dans la littérature indienne, ses critiques et ses traductions

12h-12h30

Laetitia Zecchini (CNRS/ Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Defamiliarizing India : Cosmopolitanism or Planetary and Political Survival

12h30-13h

Discussion

13h

Déjeuner

« *The Enlightenment is sick at home* »

15h-15h30

Yohann Ripert (Stetson University)

Spivak's Postcolonialism: W.E.B Du Bois, Pan-Africanism, and Planetary

15h30-16h

Nahum Chandler (University of California, Irvine)

Paraontology: Or, Notes on W. E. B. Du Bois and Gayatri Chakravorty Spivak on the Practical Theoretical Politics of Thought

16h-16h30

Discussion

16h30-17h

Pause-café

17h-18h30

Gayatri Chakravorty Spivak (Columbia University), **Helen Yitah** (Université du Ghana), **Oluwaseun Akinfenwa** (Université du Nigeria), **Aloysius Denkabe** (Université du Ghana)

The Work that is « published » in the Field



18h30

Bilan du colloque

Chantiers. Que fait l'imagination critique à la pensée ?

20h

Soirée à l'Espace des Femmes (35 rue Jacob - 75006 Paris)

Lecture de Gayatri Chakravorty Spivak : De la généalogie d'une intellectuelle féministe entre l'Inde et le monde occidental

Avec intermèdes musicaux de Rishab Prasanna (flûte bansuri), Association Ethnomusika

Direction : Mireille Calle-Gruber, Sarah-Anaïs Crevier Goulet, Philippe Daros

Organisation :

La Sorbonne Nouvelle - Paris 3, le Collège International de Philosophie, Columbia University Paris, le Centre de Recherches en Etudes féminines et genre /Littératures francophones (CREFEG/LF), l' EA 172 CERC, l'Ecole Doctorale ED 120, les Editions des femmes et l'Association Ethnomusika.

Contact : sirogh55@hotmail.com



des femmes
Antoinette Fouque



ETHNOMUSIKA



UNITE MIXTE DE RECHERCHE
théorie et histoire
des arts et des littératures
de la modernité
1970-2010 siècles

